

## PRIÈRE

*Ô Dieu, par la médiation de Marie, tu as concédé d'innombrables grâces à saint Josémaria, prêtre, en le choisissant comme instrument très fidèle pour fonder l'Opus Dei, chemin de sanctification dans le travail professionnel et l'accomplissement des devoirs ordinaires du chrétien : fais que je sache, moi aussi, convertir tous les instants et toutes les circonstances de ma vie en occasions de l'aimer et de servir, avec joie et simplicité, l'Église, le Souverain Pontife et les âmes, éclairant les chemins de la terre avec la lumière de la foi et de l'amour.*

*Accorde-moi, par l'intercession de saint Josémaria, la faveur que je te demande :... Amen.*

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Imprimatur : + Mgr Javier Echevarria, prélat de l'Opus Dei

Ce bulletin est distribué gratuitement.  
Ceux qui souhaitent aider cette publication peuvent envoyer leurs dons à l'ordre de :  
Association Les Amis de Josémaria Escrivá  
301C avenue de Colmar, 67100 Strasbourg, France

Les personnes désirant obtenir des informations ou envoyer des récits de faveurs, peuvent s'adresser à :

**Prélature de l'Opus Dei,  
Bureau pour les Causes des saints**

**Belgique :**  
Avenue de Floride 112  
1180 Bruxelles  
brussels@opusdei.org

**Cameroun :**  
B.P. 5868  
Yaoundé - Cameroun  
yaounde@opusdei.org

**Canada :**  
1380, avenue des Pins ouest  
Montréal QC, H3G 1A8  
bcs@opusdei.ca

**Côte d'Ivoire :**  
06 B.P. 756  
Abidjan 06 - Côte d'Ivoire  
abidjan@opusdei.org

**France :**  
7, rue Dufrénoy  
75116 Paris  
ocs@opusdei.fr

**Liban :**  
B.P. 166872 Achrafieh  
1100 - 2160 Beyrouth - Liban  
Tél. 01 - 326596  
janayabe@sodetel.net.lb

**République Démocratique du Congo :**  
B.P. 7363  
Kinshasa - 1 - R. D. Congo  
kinshasa@opusdei.org

**Suisse :**  
Restelbergstr. 10  
CH-8044 Zurich  
info@opusdei.ch

Sur internet

[www.fr.josemariaescriva.info](http://www.fr.josemariaescriva.info)

Toute l'information sur saint Josémaria :  
sa vie, ses enseignements, des nouvelles,  
le récit de faveurs attribuées à son intercession.

[www.fr.escrivaworks.org](http://www.fr.escrivaworks.org)

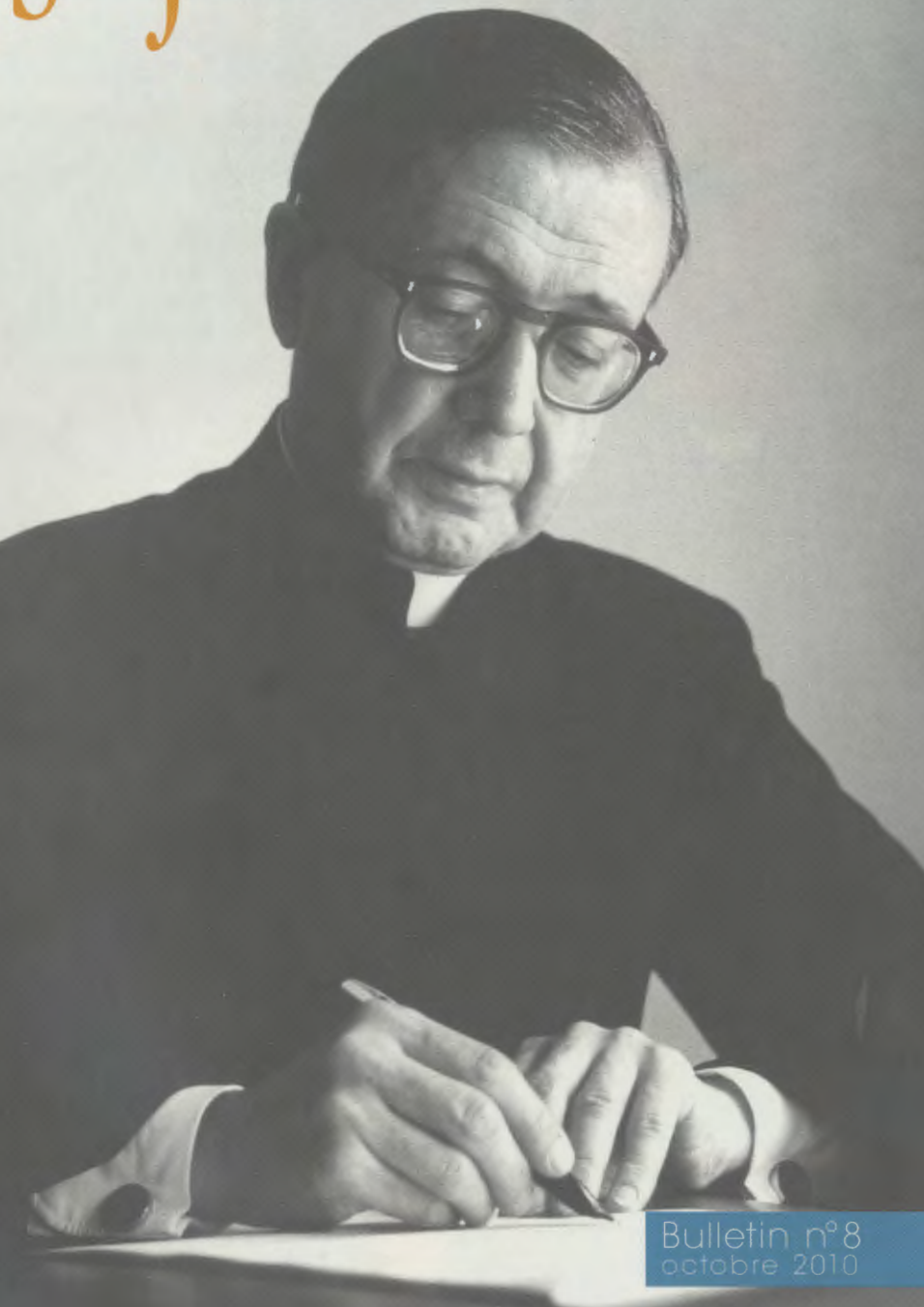
Tous les livres publiés de saint Josémaria  
disponibles point par point.

Éditeur : Association Les Amis de Josémaria  
Escriva 301C avenue de Colmar - 67100  
Strasbourg. Directeur de la publication :  
Dominique Le Tourneau. Dépôt légal :  
4<sup>e</sup> trimestre 2010 - ISSN 1776-0658. Conception  
graphique : MCM S.r.l. - Florence. Maquette : Galli  
Thierry - Milan / Philippe Saint-Jalmes - Paris.

Conformément à la loi Informatique et Libertés  
vous pouvez demander la suppression de vos  
coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse  
ci-dessus. Vous disposez également d'un droit  
d'accès et de rectification sur les informations  
que vous communiquez.

# Saint Josémaria

Bulletin d'information sur les Causes des saints - Prélature de l'Opus Dei



Bulletin n°8  
octobre 2010





3 DEUX ANNIVERSAIRES

5 TÉMOIGNAGE

6 FAVEURS REÇUES

Saint Josémaria est né à Barbastro (Espagne) le 9 juin 1902. Il a été ordonné prêtre le 28 mars 1925, à Saragosse. Le 2 octobre 1928, par inspiration divine, il a fondé l'Opus Dei qui a ouvert un nouveau chemin de sanctification au milieu du monde, dans l'accomplissement du travail quotidien et des devoirs personnels, familiaux et sociaux. De la sorte, chacun devient un ferment de vie chrétienne intense dans tous les milieux.

Le 14 février 1930, saint Josémaria a compris, avec la grâce de Dieu, que l'Opus Dei devait réaliser son apostolat aussi auprès des femmes. Et le 14 février 1943, il fonda la Société sacerdotale de la Sainte-Croix, inséparablement unie à l'Opus Dei. Le 16 juin 1950, l'Opus Dei a reçu l'approbation définitive du saint-siège et est devenu, le 28 novembre 1982, une prélature personnelle, la figure juridique désirée et prévue par saint Josémaria.

A la mort du fondateur, le 26 juin 1975, l'Opus Dei s'étendait aux cinq continents, et comptait plus de 60 000 membres, de 80 nationalités, au service de l'Église, avec l'esprit de pleine union au pape et aux évêques que saint Josémaria avait toujours vécu.

Le fondateur de l'Opus Dei a été canonisé par Jean-Paul II à Rome, le 6 octobre 2002. Sa fête liturgique est célébrée le 26 juin. Son corps repose dans l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix, 75, viale Bruno Buozzi, à Rome.

# D

## DEUX ANNIVERSAIRES : 14 FÉVRIER 1930 ET 26 JUIN 1975

Nous célébrons en 2010 ces deux dates qui marquent respectivement les 80 ans de la présence des femmes dans l'Opus Dei et le 35<sup>e</sup> anniversaire du rappel à Dieu de son fondateur, saint Josémaria.

Des extraits du récit de ces deux événements tels qu'ils sont racontés dans le livre d'André Vazquez de Prada, *Le fondateur de l'Opus Dei*, publié aux éditions Le Laurier-Wilson & Lafleur, vous sont proposés ci-après.



### 14 février 1930

À l'évidence, le 2 octobre 1928, il ne "vit" ni les événements, ni les détails historiques, mais seulement le contenu essentiel du message divin. Il avait au moins une idée claire et définitive : les femmes n'étaient pas appelées à faire partie de cette organisation-là.

Le Seigneur ne tarda pas, à le faire changer d'avis.

"Peu de temps s'était écoulé, écrira-t-il dans ses *Cahiers intimes*. Le 14 février 1930, au cours de la messe, immédiatement après la communion, toute l'Œuvre féminine ! Je ne peux pas dire que je vis, mais bien qu'intellectuellement, en détail (j'ai ajouté ensuite d'autres choses, en dévelop-

pant cette vision intellectuelle), je saisis ce que devait être la section féminine de l'Opus Dei. Je rendis grâce et j'allai, en son temps, au confessionnal du P. Sanchez. Il m'écouta et me dit : ceci est autant de Dieu que le reste."

Cette connaissance intellectuelle et précise de ce qui concernait les femmes était déjà inscrite dans la vision générale du 2 octobre.

### 26 juin 1975

Le 26 juin, mgr Escriva célébra la messe à huit heures du matin, servi par l'abbé Javier Echevarria. C'était la messe votive de Notre-Dame. Dans la collecte, le prêtre y demande "la santé de l'âme et du corps".





À neuf heures et demie (...) il partit en voiture pour Castelgandolfo où ses filles l'attendaient. En quittant *Villa Tevere*, ils commencèrent à réciter les mystères joyeux du rosaire. Le voyage fut plus long que prévu à cause de travaux sur la chaussée. (...)

Une fois arrivés à Villa delle Rose, le centre de Castelgandolfo, il entra dans l'oratoire et resta quelques moments à genoux. Ensuite il se rendit au salon pour s'entretenir avec ses filles. (...) Il dit à celles qui étaient là :

"J'avais très envie de venir. Nous mettons à profit ces dernières heures du séjour à Rome pour terminer des choses en attente, aussi je n'y suis pour personne, seulement pour vous."

"Vous avez une âme sacerdotale, vous dis-je comme chaque fois que je viens ici. Vous pouvez et vous devez apporter votre aide avec cette âme sacerdotale, et ainsi et avec la grâce du Seigneur et le sacerdoce ministériel en nous, nous les prêtres de l'Œuvre, nous ferons un travail efficace."

Au bout de vingt minutes, il se sentit indisposé. Il s'arrêta. Il sentait venir des nausées. Il dut se retirer quelques minutes pour se reposer. Comme il ne se remettait pas entièrement, il prit congé en priant qu'on l'excuse pour le dérangement qu'il avait causé.

Il était onze heures vingt. Ils retournèrent à Rome par le plus court chemin. La chaleur était forte et le Père y voyait la cause de son malaise. Ils arrivèrent à *Villa Tevere* sans encombre quelques minutes avant midi. Le Père entra dans l'oratoire et fit son habituelle gémulation, pieusement, posément, en saluant le Saint-Sacrement. Puis il se dirigea vers la pièce qui lui servait de bureau. Don Javier, qui était resté un peu en arrière pour fermer la porte de l'ascenseur, entendit que le Père l'appelait de l'intérieur. Il accourut. "Je ne me trouve pas bien", lui dit-il d'une voix faible. Et aussitôt il s'écroula.

Les paragraphes suivants sont tirés d'une lettre de don Alvaro, alors Secrétaire général de l'Opus Dei, adressée aux membres de l'Œuvre :

"Nous avons mis en œuvre tous les moyens spirituels et médicaux possibles. Je lui ai donné l'extrême-onction et l'absolution alors qu'il respirait encore. Ce fut une heure et demie de lutte, d'espérance : oxygène, piqûres, massages cardiaques. Je renouvelai plusieurs fois l'absolution pendant ce temps. (...) Nous ne voulions pas nous convaincre qu'il était mort."

Il était mort comme il l'avait désiré : en saluant la Vierge de Guadalupe.



- En haut : le corps de saint Josémaría repose dans une châsse sous l'autel de l'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix.
- Ci-dessus : la plaque apposée sur la châsse.

## G RÂCE AU PAPE ET À "CHEMIN"

Christian Wilke, infirmier dans une prison de délinquants incarcérés pour de graves délits, a toujours vécu en l'Allemagne de l'Est. Il est coopérateur de l'Opus Dei et il témoigne sur le site <http://www.fr.josemariaescriva.info>

Je n'avais eu aucun contact avec l'Église catholique avant le 19 avril 2005. Ce jour-là, je fêtais mes 23 ans et à 18 h, un oncle m'appela pour me souhaiter bon anniversaire. Il me dit qu'un Allemand venait d'être élu pape et que je pouvais le voir à la télévision. Puis, il raccrocha.

La curiosité me poussa à allumer la télé, au moment où ce nouveau pape "allemand" disait : "Après le grand Pape Jean-Paul II, messieurs les cardinaux m'ont élu moi, un simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur. Le fait que le Seigneur sache travailler et agir même avec des instruments insuffisants me console et surtout, je me mets à vos prières, dans la joie du Christ ressuscité, confiant en son aide constante. Nous allons de l'avant, le Seigneur nous aidera et Marie, Sa Très Sainte Mère, est de notre côté. Merci"

Ces paroles m'ont travaillé pendant plusieurs jours. Elles ont suscité en moi un élan intérieur qui m'a poussé à m'occuper, les mois qui ont suivi, du sujet de la foi et de l'Église.

C'était la première fois de ma vie où je m'intéressais à l'Église catholique, où je m'en informais. J'ai acheté le Catéchisme de l'Église catholique et ai été fort surpris des réponses que j'y trouvais à mes questions sur la foi. Il s'agissait de réponses complètes aux questions complexes que personne d'autre ne m'avait auparavant données dans le Protestantisme, le Judaïsme ou dans d'autres groupes.

En cherchant sur internet un nouveau livre sur l'Église catholique, je suis tombé sur un site où je découvris un ouvrage qui me fascina et qui



était classé comme un classique spirituel, il s'agissait de "Chemin", écrit par un dénommé Josémaría Escriva de Balaguer. Je ne sais pas pourquoi, j'ai commandé ce livre. Je l'ai reçu par la poste quelques jours après et je l'ai immédiatement feuilleté.

L'introduction semblait n'être écrite que pour moi : chaque mot, chaque phrase m'a profondément touché et depuis j'ai su que mon Père du Ciel avait prévu pour un moi une place dans son Église, l'Église catholique.

J'ai été en contact, les mois suivants, avec la paroisse catholique de ma commune, j'y ai appris le catéchisme, j'ai assisté à la Messe le plus souvent possible, en accord avec mon métier. Le 8 novembre 2007, j'ai été confirmé, Saint Josémaría m'a accompagné tout au long de ce parcours, grâce à ses livres que j'avais achetés petit à petit et qui m'ont fait aussi comprendre un peu la nature et le travail de l'Opus Dei. Par internet, j'ai eu des renseignements sur l'Opus Dei et ses activités. Plus tard, j'ai su qu'il y avait des moyens de formation dans une ville très proche de la mienne et je m'y suis rendu.



# RÉCITS DE FAVEURS

L'aide de saint Josémariam est évidente en de nombreuses circonstances. Nous rapportons le récit de quelques faveurs obtenues par son intercession à travers le monde.

## Les copies retrouvées

Je suis enseignante et devais échanger avec d'autres collègues des copies d'élèves à corriger. Lors d'un de ces échanges, un paquet de copies de mes élèves a disparu. Ni moi, ni celle à qui je pensais l'avoir confié ne le retrouvions dans nos affaires. Nous avons alerté les autres collègues. Au bout de plusieurs jours de recherche, personne n'avait rien trouvé. Nous étions d'autant plus embêtées que c'était justement le début de vacances, que nous n'allions plus nous voir et que nous comptions corriger ces examens durant cette période. J'ai alors demandé à saint Josémariam de bien vouloir faire réapparaître ces copies, en lui promettant que si nous les retrouvions le soir même, j'écrirais cette faveur. Quelques heures plus tard, ma collègue me téléphonait pour me dire qu'elle les avait localisées chez une autre collègue.

*A. T., France*

## Il n'y en avait aucune autre

Au retour d'un voyage en avion, je suis allée prendre ma valise, mais je me suis trompée de tapis roulant. Je m'en suis rendue compte lorsque je suis restée la dernière sans que ma valise n'apparaisse.

Après m'être renseignée au guichet, j'ai trouvé le bon endroit assez de temps après. Cette expédition était aussi déjà fermée et le tapis roulant arrêté : on n'y voyait aucune valise.

Désolée, je regardais vers la sortie des valises, cachée comme d'habitude par un rideau de bandes de cuir. Soudain je me suis rappelée



notre Père et je lui ai dit : "Père, je veux que ma valise se trouve derrière ce rideau." Ensuite j'ai introduit le bras pour tâtonner et j'ai tapé sur une valise que j'ai traînée vers moi. C'était la mienne, et il n'y en avait aucune autre !

*M. C., Zurich (Suisse)*

## Un mariage sans pluie

Après dix ans de mariage civil, une des premières résolutions qui nous est apparue impérieuse de nos premiers pas à l'Opus Dei était de nous présenter le plus rapidement possible à l'Autel du Seigneur, pour nous unir devant Lui. (...) Nous avions décidé, dès le départ, d'organiser le mariage dans notre maison, dans la cour qui est assez grande pour contenir les 150 à 200 personnes (famille, amis) que nous attendions. C'était un choix risqué, car le mois de mai est pluvieux, mais nous n'avions pas le choix à cause de nos moyens limités, qui ne nous permettaient pas de louer une salle confortable. Dix jours avant le mariage, alors que les détails de l'organisation du mariage étaient déjà

arrêtés, nous avons consulté sur internet les prévisions météo sur la ville de Yaoundé. Elles n'étaient vraiment pas bonnes puisque le risque de pluie ce jour-là allait de 60 à 90 % de chance. Nous avons paniqué et envisagé de louer une salle, mais les moyens faisaient défaut. La crainte était accrue par le fait que l'eau stagne sur une bonne partie de notre cour lorsqu'il pleut. Où mettrons-nous nos invités en cas de pluie ? Alors, nous avons décidé de nous mettre en prière et de solliciter spécialement l'intercession de saint Josémariam. Pendant les neuf jours qui ont précédé l'événement, nous avons prié avec son image (...) pour qu'il nous "épargne" de la pluie ce jour de joie.

Ce jour-là, comme annoncé par la météo, vers midi le ciel s'est couvert. Nos amis, dont notre parrain au mariage, qui aménageaient les lieux s'en inquiétaient ; ils envisageaient de mettre au moins le buffet à l'intérieur. Ma mère intervint également ; il y a une coutume chez nous qui consiste à faire planter une hache au sol par le ou la dernière née d'une famille pour "bloquer" la pluie. Elle me parla donc de demander à ma petite sœur, dernière de la famille, de le faire. Ce qui ne fut pas fait, car nous avons choisi de rester en prière, toujours avec l'intercession de saint Josémariam. Nous étions confiants. (...) Au sortir de la messe à 17h et avant le début de la réception, il ne pleuvait toujours pas, mais le ciel se faisait encore plus menaçant, ce qui amenait des invités à suggérer que l'on accélère la réception, car, disaient-ils, "il va pleuvoir". Mais finalement, il n'y eut pas de pluie ce jour-là, du moins dans notre quartier (Mendong). Car, en effet, nous apprîmes plus tard qu'en fin d'après-midi de ce samedi, il pleuvait abondamment dans certains quartiers de la ville, en particulier à Oyom-Abang (...) à peine distant de 5 kilomètres à vol d'oiseau. (...) Nous avons rendu grâce à Dieu et remercié saint Josémariam, car avec une pluie, la fête du mariage eût été pratiquement impossible. En outre tout s'est passé dans l'harmonie et la paix, contrairement au mariage civil.

*F. O., Yaoundé (Cameroun)*

## De multiples faveurs

J'étais tellement malade. Je souffrais de la tuberculose à microscopie négative, d'éruptions cutanées généralisées, d'inappétence, de la perte de plus de 15% de mon poids et d'infection au VIH.

J'ai manqué de paix intérieure depuis le jour de mon dépistage à Monkole. Le suicide était la voie obligée pour moi.

Mais un certain jour, j'ai rencontré l'aumônier de l'hôpital Monkole. Il m'exhorta et me demanda de me confesser, de me repentir en abandonnant le péché et en vivant en harmonie avec tous et en paix.

Il m'a remis une dizaine de prières où il y avait la photo de saint Josémariam. A saint Josémariam, je lui demandais chaque jour d'intercéder pour moi afin que Dieu m'accorde certaines faveurs. C'est ainsi que Dieu m'a donné :

- 1) L'acceptation de mes maladies co-infection TB/VIH.
- 2) La dévotion à la Vierge Marie.
- 3) L'amour de Dieu et de sa Parole.
- 4) La paix intérieure.
- 5) L'initiative de créer une ONG de personnes vivant avec le VIH (PVV) défendant les droits humains des PVV.
- 6) La création d'une petite cellule de prière adressée à saint Josémariam dans mon village.
- 7) Un enfant bien portant qui a deux ans actuellement.
- 8) L'amour pour les malades et plus particulièrement l'assistance aux PVV.

*SND, Kinshasa (RD Congo)*

